

Regain de tension au Burundi

Reuters, 12 juin 1994

BUJUMBURA, 12 juin, Reuter - Des villageois armés ont attaqué des soldats à proximité de la capitale du Burundi et quatre personnes ont été tuées par une grenade lancée dans un café de Bujumbura, ont rapporté dimanche des témoins.

Armes automatiques au poing, des inconnus ont attaqué vendredi, sans motifs apparents, un poste de l'armée à Nyambuye, à 20 km de la capitale. On ignore le bilan de cet incident, que les autorités n'ont pas voulu commenter.

Le même jour, une grenade lancée dans un café bondé de Bujumbura, a fait quatre morts et plusieurs blessés.

Cette agression n'a pas été revendiquée, mais selon les habitants du quartier des hommes politiques clients de l'établissement auraient été visés.

Sur le campus de l'université de Bujumbura un homme a été tué samedi soir lors d'affrontements entre partisans de groupes politiques rivaux.

Dimanche plus de 2.000 partisans de l'opposition ont manifesté à Bujumbura et accusé le parti au pouvoir, le Front démocratique du Burundi (Frodebu, pro-hutu) d'avoir organisé le massacre de la minorité tutsie après l'assassinat en octobre dernier du président hutu Melchior Ndadaye.

Selon les observateurs, ces divers incidents témoignent de la dégradation de la situation et de la montée de la tension au Burundi dont la composition ethnique est similaire à celle du Rwanda : une majorité hutue et une minorité tutsie.

Le Burundi et le Rwanda ont été gouvernés pendant des siècles par une monarchie tutsie. La domination tutsie a pris fin au Rwanda avec le renversement de la monarchie en 1959, mais a persisté au Burundi jusqu'à l'an dernier, le Frodebu ayant remporté les premières élections démocratiques du pays. /AP

(c) Reuters Limited 1994